

LE FN ADVERSAIRE DU SYNDICALISME

Le Front national souhaite supprimer les syndicats ouvriers et restaurer un système corporatiste tel qu'il a été mis en oeuvre par Pétain dans la Charte du travail. Salariés et patrons auraient comme intérêt commun le bon fonctionnement des entreprises. Ainsi tout le monde serait satisfait ! Il n'y aurait plus de place pour les syndicats et l'État n'aurait plus de rôle de régulation, les marchés s'en chargeraient...

Le FN ne montre aucune solidarité avec les salariés. Ainsi, ses élus n'ont jamais apporté leur soutien aux Fralib ni voté la solidarité du Conseil régional de PACA, pourtant approuvée du Front de gauche à l'UMP, au prétexte que le débat aurait été manipulé par la CGT.

Marine Le Pen cherche à capter le mécontentement social mais ne propose rien. Elle a des positions ultralibérales, elle ne réclame aucun droit pour les salariés, aucune revalorisation des retraites... Aucun salarié, aucun retraité n'a intérêt à voter pour le FN dont la première fonction est de diviser et de diriger la colère contre les autres, collègues, voisins., surtout lorsqu'ils sont étrangers ou fonctionnaires.

En ce qui concerne le combat contre la réforme des retraites,

Marine Le Pen a déclaré « la France s'installe dans le chaos, entre grève, manifestations et blocus., la tolérance zéro doit s'appliquer à tous les émeutiers».

Marine Le Pen aime les travailleurs soumis



Le FRONT NATIONAL OU L'IMPOSTURE SOCIALE



Indigné(e),..je m'engage,..j'adhère à la C.G.T.

Nom : Prénom :

Adresse :

Entreprise / Société :

Adresse :

Profession :

A renvoyer à U.L. C.G.T. Sorgues - 14, rue Combe - 84700 Sorgues

**La droite vous fait du mal,
son extrême vous en fera encore plus !!!**

LE FRONT NATIONAL OU L'IMPOSTURE SOCIALE.

Marine Le Pen, parle de la France, des travailleurs, du social. Elle n'est pas la première dans l'histoire, (de la France mais aussi d'autres Pays d'Europe) à utiliser ces thèmes, la nation et la colère du peuple pour de mauvaises raisons.

En réalité, elle n'aime ni le monde du travail, ni la solidarité, ni la liberté.

Nous ne considérons pas ceux, tentés par ce discours comme des ennemis. Ils sont déçus par la droite, et la gauche (molle) n'a pas su répondre à leurs espoirs.

Les propositions du FN ne font pas recette

Le FN a visiblement réussi à capter une partie du mécontentement suscité par la politique gouvernementale, mais lorsque l'on interroge les Français, ils sont loin de partager ses principales propositions économiques et sociales:

- 54% sont opposés au rétablissement des frontières intérieures à l'Europe,
- 56 % sont contre la suppression du regroupement familial pour les immigrés,
- 60 % ne sont pas d'accord pour réserver les aides sociales et les allocations familiales aux seuls Français,
- 73 % sont opposés au rétablissement de la peine de mort,
- 84 % sont hostiles à la sortie de l'Union européenne.

Baromètre BVA Absolu Les Echos France-Info (28 mars 2011).

Il faut trouver d'autres issues aux souffrances du Peuple. La France de Marine Le Pen, c'est la France des barbelés, du rejet de l'autre, du repli sur soi. Notre France, c'est celle des idéaux de la Révolution, des Droits humains, de la Solidarité. Une France ouverte, généreuse et courageuse, accueillante, **belle et rebelle**.

Le FN N'EST PAS UN PARTI COMME LES AUTRES.

Il tente d'y parvenir en combinant des thèmes sociaux sensibles aux salariés au registre habituel de l'extrême droite (racisme, tous pourris, etc... etc..) dans un climat où se mêlent peur et angoisse au quotidien, mécontentement et peur de l'avenir. Le socle de son discours et de ses propositions demeurent le concept de préférence nationale qu'il se propose d'inscrire dans le préambule de la Constitution, reste incompatible avec le syndicalisme et en particulier avec la CGT (voir encadré page 3).

LA PROPAGANDE MENSONGÈRE DU FN.

L'extrême droite même ripolinée en bleu marine ne déroge pas à ses principes discriminatoires : la préférence nationale tournée contre les immigrés, la propagande du parti frontiste stigmatise les populations étrangères en témoignent les différentes condamnations des représentants du FN pour incitation à la haine et à la discrimination raciale.

Ce parti qui prônait hier les dérives de l'ultralibéralisme se rapproche aujourd'hui, soudainement des fonctionnaires et des salariés en difficultés.

Lors des mouvements opposés à la réforme des retraites en 2010, Marine Le Pen faisait fi par ses propos du droit de grève un droit inscrit dans la Constitution.

L'histoire le dit : les partis fascistes se sont souvent servis des arguments sociaux pour accéder au pouvoir ; Aujourd'hui se sont les mêmes nostalgies qui rejettent les immigrés et font de l'étranger un bouc émissaire privilégié. **Pourtant il s'avère que l'immigration n'est pas un coût pour la France, en 2009 les immigrés ont reçu 48 milliards de l'État et en ont rapporté 60 sous forme d'impôts et de cotisations sociales, soit un solde positif de 12 milliards.**

UN PROGRAMME ÉCONOMIQUE ULTRALIBÉRAL MAIS FLOU

Le FN fustige la mondialisation mais ne propose aucune alternative si ce n'est la fermeture des frontières, fidèle à son credo d'une France refermée sur elle-même. Aucune politique de coopération ou de solidarité. Afin de relancer l'industrie française,

Marine Le Pen ne propose rien de moins que de faire appel à des bénévoles parmi les chômeurs. La prospérité des entreprises ne serait garantie que par des baisses d'impôts et de charges, bref par un dumping fiscal social dont les salariés seront les premières victimes.

En ce qui concerne la dette publique, Marine Le Pen dénonce la fraude sociale et les immigrés. En revanche, rien sur les entreprises responsables de 80 % de la fraude sociale. Rien non plus sur les 30 milliards annuels d'exonération de cotisations accordés au patronat. Les patrons ne sont pas plus mis à contribution pour améliorer le pouvoir d'achat : jamais le FN ne mentionne l'augmentation des salaires ou du smic.

En prônant la sortie de l'euro, le FN refuse d'en faire un

outil de coopération dans l'UE. Le retour au franc s'accompagnerait d'une politique de dumping monétaire. Ce que Marine Le Pen ne dit pas, c'est que la dévaluation qui suivrait aurait pour effet de faire exploser la dette et s'accompagnerait d'une forte inflation et d'une spéculation contre le franc. Les salariés et leurs familles en seraient les premières victimes..

Extraits du préambule des statuts de la CGT.

« Le syndicalisme est né de la double volonté des salariés de défendre leurs intérêts immédiats et de participer à la transformation de la société.

Depuis sa création il a joué un rôle déterminant dans la conquête de garanties sociales qui ont contribué à changer la condition humaine

...Elle agit pour une société démocratique, libérée de l'exploitation capitaliste et des autres formes d'exploitation et de domination, contre les discriminations de toutes sortes, le racisme, la xénophobie et toutes les exclusions

Ouvert à toutes les diversités, riche des différences d'opinion, le syndicalisme dont l'ambition est d'être solidaire, uni et rassembleur constitue pour les salariés un moyen essentiel pour relever les enjeux contemporains.

La Confédération Générale du Travail, attachée aux principes fondateurs du syndicalisme confédéré et interprofessionnel, oeuvre au rassemblement de tous les salariés dans leur diversité, à l'unité du mouvement syndical national, européen et international.

Les principes d'égalité, de solidarité, d'écoute, de tolérance et d'épanouissement des diversités pour lesquels elle oeuvre, animent la vie démocratique en son sein ».

les patrons gardent leurs privilèges